

### 1. Une histoire barbare et « révisionniste » ?

André Joly

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ml/553>

DOI : 10.4000/ml.553

ISSN : 2274-0511

**Éditeur**

Association Modèles linguistiques

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 151-154

**Référence électronique**

André Joly, « 1. Une histoire barbare et « révisionniste » ? », *Modèles linguistiques* [En ligne], 53 | 2006, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ml/553> ; DOI : 10.4000/ml.553

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Modèles Linguistiques

---

# 1. Une histoire barbare et « révisionniste » ?

André Joly

---

- 1 Parmi les treize autobiographies que comporte l'ouvrage mentionné ci-dessus dans l'introduction, publié l'an dernier en Allemagne<sup>1</sup>, figure (pp. 17-27), sous le titre "Brute beauty and valour and act...", celle d'André Crépin, professeur émérite à l'Université de Paris IV (Sorbonne) et membre de l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres). M. Crépin (né en 1928) est, comme les autres collaborateurs de l'ouvrage en question, un éminent médiéviste de renommée internationale<sup>2</sup>.
- 2 Son « autobiographie » a soulevé une vague de protestations dont quelques échos sont parvenus jusqu'à *Modèles linguistiques*. M. Crépin y accuse notamment les professeurs de l'Institut d'anglais de la Sorbonne qui exerçaient en 1940 d'avoir été partisans du régime de Vichy (c'est-à-dire d'avoir collaboré avec les forces d'occupation allemandes), ce qui aurait eu pour conséquence de bloquer l'élection d'un candidat « gaulliste » sur un poste de philologie anglaise<sup>3</sup>.
- 3 *Modèles linguistiques* a tenu à (r)établir la vérité. A cet effet, le comité de rédaction a demandé à un historien, M. Jean Martin, de mener une enquête dont on trouvera ci-dessous les conclusions sous le titre « À propos de la Sorbonne sous Vichy ». On verra que M. Martin fait justice des allégations de M. Crépin.
- 4 Pour compléter cette première enquête, nous avons sollicité de M. André Rist, petit-fils d'un des professeurs accusés de collaborationnisme, un témoignage sur son grand-père et sur sa famille. « Charles Cestre sous l'Occupation. Témoignage » esquisse de manière émouvante l'histoire d'un des pionniers de l'enseignement de la littérature et de la civilisation américaines en France.
- 5 Que MM. Rist et Martin soient vivement remerciés de leur participation au présent Dossier.
- 6 La plupart de nos correspondants ont également été choqués par la façon dont Marguerite-Marie Dubois est traitée dans l'« autobiographie » en question. A la faveur

d'un parallèle à la Plutarque avec Antoine Culioli (alors chargé d'enseignement en moyen-anglais à la Sorbonne), M. Crépin brosse de son ancienne collègue, professeur émérite à qui il a succédé à la Sorbonne, un portrait fort peu flatteur dans lequel elle est présentée comme une personne de cœur et d'imagination, mais intellectuellement timorée, plutôt confite et sclérosée ; pas un mot n'est dit de son importante production scientifique<sup>4</sup>. M.-M. Dubois apparaît, pour reprendre les expressions de M. Crépin, comme « Dubois-la-Tradition » face au grand « Culioli-la-Révolution ». En revanche, M. Crépin insiste curieusement sur le fait qu'elle n'a pas passé l'agrégation<sup>5</sup> et qu'elle n'aurait pas voulu être nommée en province afin de demeurer à Paris auprès de ses parents âgés<sup>6</sup>. Nos correspondants ont été d'autant plus stupéfaits que M. Crépin avait écrit pour sa collègue une préface louangeuse dans un volume à elle offert à l'occasion de son 85<sup>e</sup> anniversaire<sup>7</sup>. Je laisserai à d'autres, plus experts dans l'art de sonder les reins, les cœurs, mais surtout les esprits, le soin de découvrir les motivations profondes de M. Crépin.

- 7 En tant qu'ancien étudiant de M.-M. Dubois au milieu des années 1950, je tiens à lui rendre ici hommage — un hommage auquel pourraient sans aucun doute s'associer des générations d'étudiants (entre 1941 et 1983). A l'époque, et jusqu'à la fin des années 1960, le certificat de « philologie anglaise » reposait en fait sur elle, et sur elle seule. Sans elle, tout se serait effondré ; c'est grâce à elle si, par la suite, la linguistique historique a pu survivre, marginalement, il est vrai. Grâce à l'étendue et à la profondeur de ses connaissances, grâce aussi à son talent pédagogique, elle rendait passionnante une matière réputée aride.
- 8 Pour répondre à ce qui est une agression caractérisée, à cette nouvelle injustice dont elle est victime, nous avons demandé à M.-M. Dubois une interview dans laquelle elle s'exprimerait librement, non seulement pour dissiper rumeurs et ragots, mais pour mettre un terme à toutes les mesquineries, pour corriger enfin, après tant d'années, un certain nombre de préjugés et de contresens historiques. Cette interview apporte aussi d'intéressantes informations sur divers sujets relatifs à l'enseignement de la linguistique historique et de la philologie, sur sa formation intellectuelle, la façon de travailler et de communiquer des Maîtres d'alors, la direction des travaux, les soutenances de thèses, l'incroyable pouvoir (et abus de pouvoir) des « mandarins », les rapports conflictuels entre philologie et linguistique dans les années 1930 et dans l'après-guerre. Nous remercions chaleureusement M.-M. Dubois d'avoir bien voulu, malgré son grand âge, participer de manière si personnelle et si vivante à l'élaboration d'une partie importante de ce numéro de *Modèles linguistiques*.
- 9 Il est déplorable que les accusations calomnieuses de M. Crépin aient été imprimées sans vérification préalable de l'éditeur ou de ses mandants, et qu'elles aient été rendues publiques ; plus déplorable encore qu'elles aient été largement diffusées à l'étranger par un éditeur connu<sup>8</sup>. Le Dossier présenté ici a pour objectif de limiter les dommages en faisant savoir à nos lecteurs actuels et futurs, dont beaucoup sont à l'étranger, quelle a été la réalité historique.
- 10 Avant de publier la première partie de ce Dossier, nous avons fait les démarches que nous estimions nécessaires. Les premiers résultats de l'enquête de M. Martin ne laissant subsister aucun doute quant au caractère diffamatoire des assertions de M. Crépin<sup>9</sup>, j'ai écrit à l'éditeur le 19 décembre 2005 au nom de *Modèles linguistiques*. Deux jours après, nous en obtenions une réponse aux termes de laquelle on nous assurait qu'un des deux responsables japonais du volume (les « editors ») devait nous écrire et qu'au vu de sa

réaction, il serait décidé ou non de rédiger une note corrective<sup>10</sup>. Les semaines, les mois passèrent. Au moment de mettre sous presse nous n'avons toujours pas de réponse.

- 11 Estimant que cette affaire était grave puisque, selon toutes les apparences, il y avait bel et bien diffamation et que, fût-ce par le biais d'un seul de ses membres, l'image de l'Institut de France pouvait en être ternie, j'ai adressé une lettre au président de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 20 janvier 2006, dans l'espoir qu'il nous aiderait à trouver une solution réparatrice. J'attends toujours de mon ancien collègue à Paris IV ne serait-ce qu'un accusé de réception.
- 12 Le 7 février 2006, peut-être bien à l'instigation dudit président, M. Crépin rencontra à sa demande M.-M. Dubois. L'entrevue ne fut pas, semble-t-il, des plus amicales. M. Crépin, qui avait 12 ans en 1940 et qui n'apporte aucune preuve du prétendu collaborationnisme de ces anciens professeurs de la Sorbonne, campe fermement sur ses positions. Après tout, selon lui, ces gens sont morts depuis bien longtemps...<sup>11</sup>.

## NOTES

1. *Medieval English Scholarship. Autobiographies by Representative Scholars in Our Discipline*, edited by Akio Oizumi and Tadao Kubouchi, Georg Olms Verlag, Hildesheim, 2005, ISBN 3-487-12949-3.

2. Parmi ses nombreux écrits (voir ci-dessous IV. Éléments de bibliographie) on retiendra quelques œuvres majeures : 1) *Beowulf: édition diplomatique et texte critique, traduction française, commentaires et vocabulaire*, Göppingen, Kümmerle-Verlag (Göppinger Arbeiten zur Germanistik 329), 1991, 2 vols, 1051 p., 2) *Geoffrey Chaucer, Les Contes de Canterbury: présentation et traduction nouvelle d'André Crépin. Postface de G.K. Chesterton*, Paris, Gallimard, 2000, 822 p. (traduction destinée à figurer dans la Bibliothèque de la Pléiade), 3) *Bède le Vénérable, Histoire ecclésiastique du peuple anglais*, introduction et notes par André Crépin, texte critique par Michael Lapidge, traduction par Pierre Monat et Philippe Robin, Paris, Editions du Cerf, 2005, 3 vols, 1102 p., 4) *Old English Poetics: A Technical Handbook*, Paris, Publications de l'AMAES, Hors-Série 12, 2005, 280 p.

3. Ces professeurs étaient Louis Cazamian, Charles Cestre, Floris Delattre et Édouard Guyot. Le cinquième, René Huchon, premier titulaire de la chaire de philologie anglaise créée en 1927, était mort le 25 juin 1940 dans des circonstances tragiques dont il sera question plus loin. À ce corps professoral, il convient d'ajouter une chargée de cours, Marguerite-Marie Dubois (née en 1915), nommée en janvier 1941 pour assurer une partie de l'enseignement de R. Huchon, dont elle avait été l'élève et sous la direction duquel elle achevait de rédiger une thèse. Par implication, il n'est pas déraisonnable de penser que l'accusation de collaborationnisme peut s'étendre à M.-M. Dubois, puisqu'elle avait été choisie par des partisans de Vichy.

4. Voir la Bibliographie thématique à la fin du Dossier. Consulter aussi l'*Annuaire des anglicistes médiévistes* publié par *Terra Beata* (J.-P. Mouchon, 45, Bd Notre-Dame, 13006 Marseille, 2002), pp. 92-96. Il est étrange que M. Crépin ne fasse aucune allusion aux écrits de M.-M. Dubois, aussi abondants que divers, et qui témoignent d'une vaste culture et de dons intellectuels et artistiques exceptionnels. Parmi ces nombreux écrits je mentionnerai en particulier, parce qu'ils ont un lien direct avec le domaine de notre revue, une *Grammaire complète de la langue anglaise*, en collaboration avec Charles Cestre (Paris, Larousse, 1949, 592 p.) ainsi que trois dictionnaires.

5. Comme si cela pouvait présenter le moindre intérêt pour les lecteurs étrangers à qui s'adresse essentiellement le livre d'autobiographies cité à la note 1, la plupart de ces lecteurs ignorant d'ailleurs ce qu'est l'agrégation.
  6. Pur ragot. M.-M Dubois, qui voulait postuler à l'université de Strasbourg (en fait Clermont-Ferrand) explique dans l'interview que nous publions ci-après pour quelle raison il lui a été demandé de rester à Paris.
  7. Préface d'André Crépin dans Marguerite-Marie Dubois, *La Chronique d'Ingulf, Hauts faits et Méfaits des Vikings en Angleterre médiévale*, roman et histoire, Nancy, Publications de l'AMAES, collection GRENDEL n° 4, 2000 (pp. 7-10).
  8. Les éditions Georg Olms, basées en Allemagne, ont des succursales à New York et à Zürich. L'ouvrage, dont les références sont données dans la note 1 ci-dessus, est non seulement diffusé en Allemagne, en Suisse et dans les pays de langue anglaise, particulièrement en Angleterre, en Irlande, aux Etats-Unis et en Australie, mais dans les autres pays dont sont originaires plusieurs de ces auteurs d'« autobiographies » : France, Pologne, Afrique du Sud, Japon.
  9. En termes de droit, et selon la loi du 29 juillet 1881, la diffamation est constituée par « toute allégation ou imputation d'un fait qui porte atteinte à l'honneur ou à la considération de la personne ou du corps auquel le fait est imputé ».
  10. Cette lettre est datée du 21 décembre 2005 : « [...] Thank you very much for your letter of the 19th December concerning our publication *Medieval English Language Scholarship*. We allowed us [sic] to send your reaction on [re-sic] the article of Monsieur Crépin to one of the book editors and asked him to answer you and also to contact the contributor. We will wait for his statement and *decide afterwards about a correction or note*. With best regards [...] » (C'est moi qui souligne).
  11. Si toutefois, après de longs mois, M. Crépin peut apporter la preuve de ce qu'il avance, *Modèles linguistiques* se fera un devoir de publier le résultat de son enquête. — Prière d'adresser toute correspondance à [revuemodling@wanadoo.fr](mailto:revuemodling@wanadoo.fr).
- 

AUTEUR

ANDRÉ JOLY

Professeur émérite à l'Université de Paris IV-Sorbonne